

LE ROSAIRE A L'ECOLE DU P. CHAMINADE

MYSTERES JOYEUX

L'Apôtre de Marie. Tome 34. N°369. Nov.-Déc. 1952

Voici des réflexions sur les Mystères Joyeux composées pour l'« Apôtre de Marie » par une congréganiste de la Madeleine à Bordeaux et tirées des écrits du Père Chaminade.

1. ANNONCIATION : Marie conçoit son Fils.

« Combien est grande la vocation de Marie... ! Dieu ne se sert pas de Marie... comme d'un simple canal, mais comme d'un instrument volontaire qui contribue à ce grand ouvrage, non seulement par ses excellentes dispositions, mais encore par un mouvement de sa volonté... Dieu suspend l'exécution de ses décrets jusqu'à ce que Marie ait consenti. O heureux Fiat ! » (P. Chaminade, E. F. 106).

2. VISITATION : Marie amène chez Elisabeth son Fils présent en elle.

« Marie ne sort de sa retraite... que par l'ordre de Dieu et par le motif de la charité. » Elle a voulu ainsi « entrer dans les sentiments de la charité de Jésus-Christ qu'elle portait dans son sein... Marie est devenue... Mère de la Charité... C'est à la présence de Marie et à son entremise qu'il faut attribuer... les grandes merveilles qui se sont opérées dans la maison de Zacharie. » (P. Chaminade, E. F. 170).

3. NATIVITÉ : Marie engendre son Fils.

« Lorsque Jésus verra la lumière du jour, on l'admira sous la dépendance et l'autorité de Marie... Le Verbe éternel, petit enfant, reposera sur les genoux de Marie..., se tiendra à ses pieds et l'écouterait docile... Marie Mère de Dieu, mystère profond et incompréhensible par lequel il est donné à une faible créature d'appeler un Dieu son Fils, et de partager... avec le Père éternel lui-même... la tendresse filiale de Jésus-Christ. » (P. Chaminade, E. F. 110).

4. PRÉSENTATION : Marie offre son Fils.

Marie a offert au Temple son enfant total : Jésus et, en Lui, tous les chrétiens, car « nous ne faisons avec Jésus qu'un seul Fils, qu'un Christ, qu'un corps dont il est le Chef et nous les membres ; nous ne faisons avec Lui qu'un Fils de Marie, qu'un Fils de Dieu. » (P. Chaminade, E. F. 106). Abandonnons-nous sans réserve à Marie pour qu'elle nous présente au Père dans l'offrande unique qu'elle fait de son Fils.

5. RECOUVREMENT : Marie retrouve son Fils.

Jésus avait quitté sa Mère pour être « aux affaires de son Père ». Elle-même est subordonnée à cette cause qui devient celle des consacrés à Marie. « A chacun de nous la Sainte-Vierge a confié un mandat pour travailler au salut de ses frères dans le monde... Combattons pour la cause de Jésus et de Marie !... Le seul zèle de la gloire du Seigneur et de son Auguste Mère animera toutes vos démarches » (P. Chaminade, E.F. 139-147)

MYSTERES DOULOUREUX

1. L'agonie du Fils de Marie.

« Jésus-Christ voulait que tout ce qui se passait en Lui, se passât dans sa divine Mère, et qu'ainsi elle fût participante de tous les mystères¹... Il l'a associée... à toutes ses douleurs². » Cette Mère, qui « depuis l'Incarnation » regardait son Fils « comme victime³ », comprenait bien quel poids effroyable écrasait le Christ. Absente du Jardin des Oliviers, elle ne partageait pas moins, avec Lui, cette agonie expiatoire des péchés de l'humanité.

2. La flagellation du Fils de Marie.

« Combien admirable est le silence de Jésus-Christ dans sa flagellation⁴ !. » Il a ainsi expié le peu de silence que nous imposons à nos passions. « Un chrétien... doit être mort... à ses plaisirs⁵ »

au lieu de n'écouter que soi. Tendons fermement vers ce silence intérieur et dépouillé afin d'écouter Dieu seul. « Si nous ne pouvons faire ce que Jésus-Christ a fait, parce que jamais homme n'a souffert... comme lui..., il faut que nous aimions à vivre comme lui... dépouillés⁶. »

3. Le Fils de Marie est couronné d'épines.

« La vue de Jésus-Christ souffrant et humilié nous apprendra à souffrir et à nous humilier⁷... Il fallait que l'orgueil fût bien profond dans l'homme, que le désir de l'élévation fût bien ardent et bien déréglé en lui, pour que le Fils de Dieu se réduisît à de semblables abaissements pour le guérir⁸. » Comme Marie, dont l'humilité est devenue « le principe de son incompréhensible élévation⁹», nous serons élevés au ciel dans la mesure de notre abaissement sur la terre. **A. Le Fils de Marie porte sa croix.**

« Qui parle d'un chrétien, parle d'un homme dont la profession est de suivre son Chef, Jésus-Christ, sur la route pénible des humiliations et des souffrances : le chrétien doit s'en faire non seulement un devoir, mais un honneur et une gloire¹⁰... Simon est la figure des fidèles en ce qu'il porte la croix de Jésus... Il la porte lorsque Jésus ne peut plus la porter... et jusqu'au Calvaire¹¹. »

5. Le Fils de Marie meurt sur la croix.

« Le Sauveur du monde est venu comme victime, il a vécu dans les privations, il est mort dans les douleurs ; les mêmes glaives ont percé le cœur de sa divine Mère : il ne peut rien arriver de mieux au disciple que de ressembler à son Maître... Il se considère... comme attaché à la croix pour continuer... le sacrifice de Jésus-Christ¹². » Mais si Jésus veut que ses disciples « meurent au monde, c'est pour les faire vivre de sa vie, et les transformer en d'autres lui-même¹³ ».

Citations du P. Chaminade - E.F. : 1 : 106 ; 2 : 115 ; 3 : 114,4 ; 4 : 294 ; 5 : 373 ; 6 : 380 ; 7 : 422 ; 8 : 601 ; 9 : 596 ; 10 : 426 ; 11 : 986 ; 12 : 382 ; 13 : 441.

L'Apôtre de Marie tome 35, N°370. Janv-Fév. 1953

MYSTERES GLORIEUX ¹

1. Résurrection du Fils de Marie.

Avant de les ressusciter au dernier jour, le Christ demande à tous les chrétiens de mourir à eux-mêmes. « Il ne faut pas cependant tellement parler de cette mort mystique..., qu'on ne laisse voir aussi la précieuse vie en Jésus-Christ qui doit la suivre. Nous ne mourons que pour vivre : tout le christianisme, toute la perfection est dans cette mort et cette vie¹ ».

2. Ascension du Fils de Marie.

« Allez, enseignez toutes les nations », dit le Christ à ses apôtres. Aux consacrés de sa Mère **11** donne un mandat spécial. « Le Roi du céleste empire » les enrôle « dans la Garde de la Reine ». Désormais ils sont « plus spécialement les soldats de Marie et les missionnaires, auprès des peuples, de cette Vierge Immaculée² ». N'allant eux-mêmes au Christ qu' « en la compagnie de la sainte Vierge³ », ils ont à cœur de faire « connaître à tous les peuples cette voie si sûre d'aller au Ciel⁴ ».

3. Descente du Saint-Esprit, Époux de Marie.

Un peu comme au jour de la Pentecôte, « dans le corps mystique de Jésus-Christ, le Saint-Esprit descend du Chef sur tous les fidèles qui en sont les membres pour leur communiquer une vie divine⁵... Cet Esprit est comme l'âme de ce grand corps, qu'il anime et fait vivre⁶ ». Demandons à Marie, l'épouse de l'Esprit-Saint, qui « conçoit..., enfante... et forme⁷ » le corps mystique, de nous faire vivre de cette vie comme membres de son Fils total.

4. La Mère du Corps Mystique monte au Ciel.

Marie monte au ciel corps et âme. Revenons sans cesse vers cette Reine qui est aussi et avant tout notre Mère, lui demandant de nous « former dans le sein de sa tendresse maternelle à la ressemblance de Jésus-Christ³ ». Au Ciel, Marie glorieuse « nous porte toujours, comme de petits enfants, dans ses chastes entrailles, jusqu'à ce qu'ayant formé en nous les premiers traits de son Fils, elle nous enfante comme Lui⁹ ».

5. Le Fils de Marie couronne sa Mère.

« Dieu vous bénit, ô Fille du Père, ô Mère du Fils, ô Épouse du Saint-Esprit... ! Les anges vous bénissent... Priez pour nous pauvres pécheurs... Voilà ce que nous vous demandons avec confiance... Il est vrai que nous sommes pécheurs : mais sans nous, sans notre profonde misère, vous n'auriez pas été élevée si haut ; s'il n'avait pas fallu nous sauver, vous n'auriez pas été Mère du Sauveur¹⁰. »

Toutes les citations sont du Père Chaminade : E. F., 368 ; 2. E. F., 139 ; 3. E. F., 132 ; 4. E. F., 142 ; 5. Stanley : The Mystical Body... according to... Father Chaminade, p. 194 ; 6. Ibid., p. 160 ; 7. Ibid., p. 133 ; 8. Ibid, p. 147 ; 9. Ibid. p. 146 ; 10, E.F. 198.

¹ L'Apôtre de Marie, Tome 35, n° 371. Mars-avril 1953.